

## LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Située à l'extrême ouest du continent africain, la Guinée s'étend sur une superficie de 245 857 Km<sup>2</sup> avec une population qui compte 9 467 866 habitants dont 1 272 000 habitants pour Conakry (estimation 2005).

Elle est bordée à l'Ouest par l'océan atlantique ; Ce qui confère à sa capitale Conakry de belles plages et quelques îles (situées à quelques minutes seulement de pirogue de la presqu'île de Kaloum).

La principale religion est l'Islam, pratiquée par 90% de sa population. Les Catholiques, protestants et animistes sont également représentés.

La langue officielle est le Français, mais l'expression locale reste très présente avec le Malinké, le Soussou, le Pular, le Guerzé, le Toma...

Le Franc Guinéen (GNF) est la monnaie nationale : 1€ = 8400 GNF (cours actuel). Le pays fêtera les cinquante ans de son indépendance le 2 Octobre 2008.

Feu Sékou Touré le premier et Lansana Conté l'actuel sont les deux présidents que la Guinée connaît à ce jour.

Considérée comme le château d'eau de l'Afrique Occidentale, la Guinéenne a une forte pluviométrie pouvant atteindre 4m d'eau par an. De nombreux cours d'eaux ouest-africains y prennent leur source.

Son paysage riche et varié est réparti entre 4 régions naturelles, chacune ayant une empreinte culturelle particulière.

La région qui longe le littoral se nomme la Basse Guinée. La principale activité est la pêche avec les ports de Conakry, Kamsar, La langue soussou y est dominante.

Le Fouta Djallon est une région montagneuse avec de hauts plateaux. Les peulhs y sont nombreux et pratiquent principalement l'élevage. La température peut y baisser jusqu'à 15°.

La région appelée Haute Guinée abrite les Malinkés avec une végétation de savane arborée.

La région dite Forestière est un véritable grenier pour le pays. On y trouve les Kpèlès, les Kissi L'agriculture est la principale activité (Café, cacao, palmier à huile, banane, riz).

La Guinée à des frontières communes avec six autres pays qui sont :

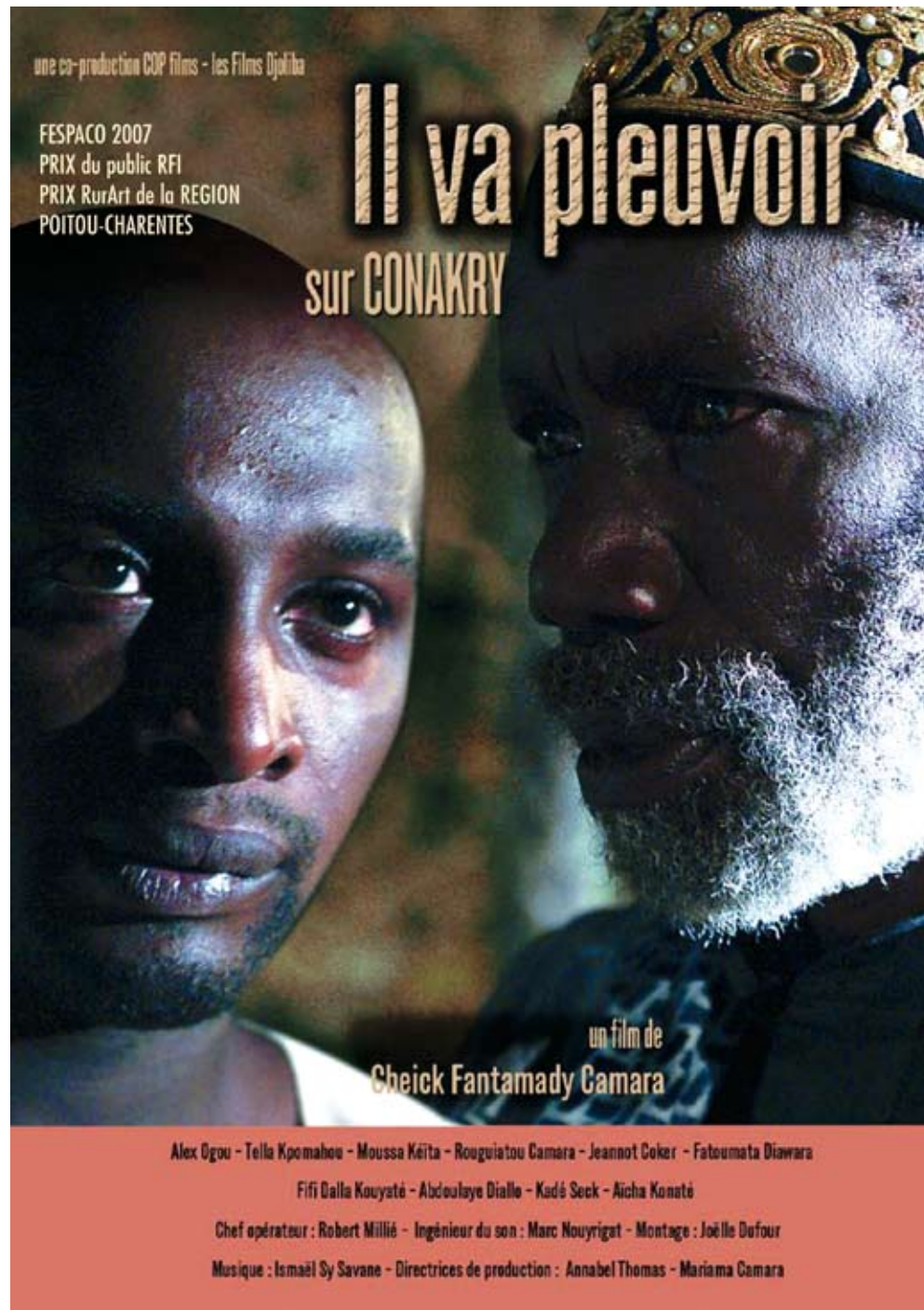
- Au nord : la Guinée-Bissau, le Sénégal et le Mali ;
- Au sud : le Libéria et la Sierra Léone ;
- A l'Est : la Côte d'Ivoire ;
- A l'Ouest : la Guinée Bissau et l'océan atlantique.

En dehors de Conakry la capitale, les autres grandes villes sont : Mamou dans le Fouta Djallon, Kankan en haute Guinée et N'Zérékoré dans la région forestière.

La Guinée se caractérise surtout par sa richesse en ressources naturelles (Bauxite, or, diamant, uranium, fer).

**Relations presse :** Akinhola Wazi / **Agence Skill-Com**

183, rue Championnet 75018 Paris / Tél. : 01 40 39 93 71 / Mob. : 06 62 24 70 37  
skill.com@free.fr



# IL VA PLEUVOIR SUR CONAKRY

Un film de Cheick Fantamady Camara  
2006 - Drame Psychologique – Fiction – 1h53 – 35mm – France-Guinée



## Palmarès

- Sélection: New York African Films Festival.
- Sélection: Festival de Cannes 2007 - (Section : les films du monde)
- Mill Valley San Francisco 2007.
- Los Angeles Afifest 2007.
- Amsterdam 2007.
- Göteborg, Suède 2007.
- Stockholm, Suède 2007.

## Prix 2007

- Prix du public RFI (Fespaco (Ouagadougou-Burkina Faso).
- Prix Rurart Poitou-Charentes (Fespaco (Ouagadougou-Burkina Faso).
- Grand prix de « Songe d'une nuit DV » Alter média (France).
- Prix du public Festival de Vérone 2007 Italie.
- Prix du public festival de Tübingen 2007 Allemagne.
- Prix du public festival Stuttgart 2007 Allemagne.

## 2008

- Prix spécial du jury Festival de Ouidah 2008.
- Prix du meilleur long-métrage (FEMI 08) Guadeloupe
- Grand prix CinémAfrica 08 (Stockholm) Suède.

**SORTIE NATIONALE LE 30 AVRIL 2008**

**Relations presse : Akinhola Wazi / Agence Skill-Com**

183, rue Championnet 75018 Paris / Tél. : 01 40 39 93 71 / Mob. : 06 62 24 70 37  
skill.com@free.fr

Distribution : **ATLANTIS**

30, rue Oberlin 54000 Nancy /Tél-Fax. : 09 61 34 96 51  
thierry@atlantis-production.com

## SYNOPSIS



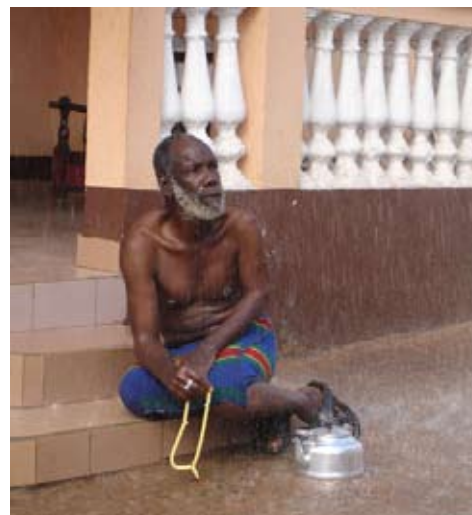
Bangali alias BB est un journaliste caricaturiste moderne et progressiste. Son père Karamo ainsi que son frère aîné Amine sont plutôt rompus à la pratique religieuse et au respect des traditions ancestrales.

BB est amoureux de Kesso, mais ne peut la présenter à son père, parce que celle-ci est une informaticienne née d'une famille de classe moyenne, et ne correspond pas au genre de femme qu'il est supposé lui souhaiter comme épouse.

Depuis plusieurs semaines, la sécheresse sévit à Conakry, capitale de la République de Guinée. Dans ce contexte, le pouvoir politique tient secret un bulletin météo favorable et profite de la situation pour renforcer, par un malin subterfuge, ses relations avec les dignitaires religieux.



En effet, pour accentuer l'influence des membres du clergé sur la population afin d'en profiter pendant les futures élections, le ministre des cultes leur offre une enveloppe et leur demande de prier la divine providence pour faire tomber la pluie.



BB comprend la supercherie et dénonce, contre l'avis de son patron, les faits dans le journal « l'horizon » pour lequel il travaille. Un conflit ouvert naît alors quand Karamo apprend par ce journal que c'est son propre fils BB qui est à l'origine de cette critique mal venue et de mauvais goût.

Par ailleurs, la grossesse annoncée de Kesso à ce moment vient exacerber cette situation déjà tendue, car pour Karamo, un enfant né hors mariage est un bâtard qui salirait la lignée familiale.

Sur fond de conflit de génération, d'opposition de points de vue et de fragile équilibre familial, un drame est donc inévitable



## FICHE TECHNIQUE



**2006 - Drame Psychologique – Fiction - 1h53 – 35mm – France/Guinée**

<i>Réalisation &amp; scénario :</i>	Cheick Fantamady Camara
<i>Directeur de la photographie :</i>	Robert Millié
<i>Script :</i>	Isabelle Chesneau
<i>Son :</i>	Marc Nouyrigat
<i>Musique :</i>	Ismaël Sy Savané
<i>Décor :</i>	Sorel Bangoura
<i>Photographe de plateau :</i>	Didier Bergounhoux
<i>Costumes :</i>	Fatoumata Kandé Senghor
<i>Maquillage :</i>	Penda Diakité
<i>Effets spéciaux :</i>	Christophe Gauthier
<i>Montage :</i>	Joëlle Dufour
<i>Bruitage :</i>	Gadou naudin
<i>Mixage :</i>	Laurent Chassigne
<i>Montage son :</i>	Alexis Durand
<i>Casting :</i>	Meiji U Tumsi
<i>Production :</i>	Cop Film & Les Films Djoliba
<i>Directrices de production :</i>	Annabel Thomas (France), Mariama Camara (Guinée)

## LE RÉALISATEUR



Cheick Fantamady Camara est parti de la Guinée-Conakry en 1980 pour le Burkina-Faso (Haute-Volta d'alors), dans l'intention de faire ses études à l'INAFEC, l'unique école de cinéma à l'époque en Afrique noire, aujourd'hui fermée.

N'ayant pas pu faire cette école par manque de moyen, il a appris le métier sur le tas, c'est-à-dire sur les plateaux de tournage pendant 20 ans, malgré la rareté des productions cinématographiques. Au cours de cette période, il a en 1997 l'occasion de suivre un stage d'écriture de scénario à l'INA (Institut National des Arts) à Paris.

En 1998, lors d'un autre stage à l'école de cinéma Louis Lumière à Paris, pour l'initiation à la réalisation de film en 35mm, l'école lui donne l'opportunité de tourner son premier court-métrage de 15 mn « KONOROFILI ». Prix spécial du Jury et prix Centrimage au Fespaco 2001.

En 2004, son deuxième court-métrage de 31 mn « BE KUNKO (Every body's problem) » a fait l'objet de nombreuses sélections après des festivals internationaux, et obtenu plusieurs prix :

- Prix : Poulin d'argent au Fespaco 2005.
- 1er prix ex aequo festival Plein Sud Cozes (France).
- Grand prix du court-métrage au - ZIFF Festival Zanzibar : Dhow d'or.
- Prix spécial du jury au JCC Carthage 2007, Tunis.

*Quelques sélections officielles*

- Locarno 2004
- Festival international de courts-métrages de Clermont Ferrand 2005.
- Festival Vues d'Afrique Canada 2005.

**« Il va pleuvoir sur Conakry 2007 » est son premier long-métrage**

## QUESTIONS AU RÉALISATEUR

### **Après seulement deux courts-métrages, ce film est votre premier long-métrage. Comment vous est venue l'idée d'un scénario aussi riche ?**

Comme tous les réalisateurs, le plus souvent, on a beaucoup d'idées qu'on veut traiter dans le même scénario, mais les règles de l'écriture déconseillent souvent cette manière de faire. Comme les règles sont faites pour être transcendées, je me suis fait entourer par deux consultants scénaristes : Lou Inglebert et Marc Gautron (Pour avoir un regard féminin et masculin), en leur demandant de m'aider à raconter plusieurs sujets dans le même scénario. Avant ça, le scénario avait été admis à Sud Ecriture en 2005 où, l'atelier m'a assuré que le projet pouvait tenir la route si le traitement est cohérent. Avec l'aide des deux consultants qui ont su m'écouter et m'aider à aller au bout de mes idées, le film a donné ce qu'il est aujourd'hui. Vu comment ça se passe, si on continue à traiter un sujet par film, combien en fera t-on avant le corbillard ?

### **C'est toujours difficile de réunir les moyens nécessaires pour réaliser un premier film de long-métrage. Comment avez-vous pu convaincre les partenaires et les institutions qui ont financé votre projet ?**

Je ne crois pas avoir fait beaucoup de choses pour les convaincre que de leur présenter le scénario. Quand j'ai commencé à le présenter aux financiers, ils ont jugé que le récit n'était pas abouti. Le CNC m'a conseillé de le représenter à l'aide à la réécriture. ça n'a toujours pas marché (j'en ai l'habitude). Pendant ce temps, le fonds Afrique Images du Ministère français des Affaires Etrangères, me donnait l'aide à la réécriture. Au CNC, je l'ai représenté au trophée du premier long-métrage, avec un avis favorable. Ces aides m'ont permis de réécrire le scénario. Après quoi, j'ai obtenu des aides à la production : Union Européenne (ACP), Fonds Images Afrique, Fonds Sud CNC, Francophonie en post-production. Pour la finition, j'ai eu le fonds d'aide de Göteborg (Suède).

### **La religion et la tradition sont les thèmes forts qui entretiennent le conflit de génération qui se manifeste dans votre film. Êtes-vous personnellement attaché à ces deux valeurs, ou est-ce simplement pour la construction d'un scénario de fiction ?**

Je suis né et j'ai grandi dans ces valeurs. Je les vis toujours. C'est mon regard et mes critiques sur ma propre société. Ce que je sens et ne sens pas. Ce film ayant plusieurs lectures, l'une d'entre elles, est aussi la recherche d'une identité spirituelle, psychologique, perdue depuis peu, qu'il faut absolument rétablir : c'est ma spiritualité animiste (dans ses valeurs socio humaines et non cruelles).

### **Comment avez-vous effectué le casting des acteurs en France et en Guinée ?**

Ce scénario, pendant son développement, est passé par plusieurs structures dont Emergence (Université d'été) qui aide les réalisateurs de premier long-métrage à tester leurs projets. Elle vous permet de tourner (tournage test) deux séquences clés de votre scénario avec un encadrement professionnel pointu. Là, je me suis rendu compte de la défaillance de mon casting Le rôle de BB était tenu par un jeune guinéen, excellent comédien de théâtre. Mais, vu le temps qu'on a pour tourner, vu le travail à faire pour le mettre au niveau d'un acteur de cinéma, il était mieux de faire un autre casting. Emergence m'a conseillé Tella Kpomahou (Kesso dans le film), avec qui elle avait travaillé l'année précédente. J'ai cherché une directrice de casting qui a organisé un casting et m'a trouvé le premier rôle masculin jeune, Alex Ogou (BB dans le film). Mais, à la fin du casting, ce n'était pas Alex que j'avais choisi. Celui qui était en tête de liste, a démissionné (à cause de ses convictions religieuses) quatre jours avant le tournage, pendant que je l'attendais à Conakry. Je me suis immédiatement rabattu sur Alex et, à quelque chose malheur est bon, le rendement a dépassé mon entendement. Fatou Diawara (Siré dans le film) la chanteuse, je la connaissais depuis le film « La Genèse » de Cheick Oumar Sissoko. Elle avait aussi fait « Sia, le rêve du python » de Dany Kouyaté. Je n'avais donc pas de doute pour elle. Sauf que, je ne la connaissais pas chanteuse. Après lui avoir fait lire le scénario, j'ai douté de son côté chanteuse et j'ai voulu changé de rôle. Elle a dit : « ça ou rien ». J'ai fait confiance Le résultat m'a aussi agréablement surpris. Fifi Dalla Kouyaté (Fanta dans le film), je n'avais aucun doute car, je la connaissais depuis 1986 sur Mamiwata de Diop Moustapha.

Pour les comédiens en Guinée, je n'avais pas de doute, je les connaissais aussi. Il fallait juste un

travail de coaching pour passer du théâtre au cinéma. J'ai fait venir à Conakry un coach, David Barrouck de Method Acting qui a travaillé avec l'ensemble des comédiens, tous rôles confondus, matin et soir pendant deux semaines. Au cours du tournage, concernant les comédiens, tout allait bien à quelques exceptions près. On ne peut pas tout contrôler surtout sur un tournage comme le mien.

### **Le tournage d'un film est pour le réalisateur une aventure. Racontez-nous les conditions du tournage entièrement fait en Guinée.**

Si je devais donner un autre titre à ce film, je l'appellerais « A quelque chose malheur est bon ». Quand ça n'a pas marché avec le producteur qui devait faire le film Il fallait donc se jeter à l'eau. Il n'avait pas lieu d'hésiter. Si je ne tournais pas à ce moment-là, je perdais les 100.000€ de l'Union Européenne pour défaut de n'avoir pas utilisé les fonds au bout d'un an. J'ai créé une boîte de production COP-FILMS donc, je suis producteur. J'ai proposé à Annabel Thomas la direction de la production en France. Mais j'ai dû la convaincre car, n'ayant jamais assumé cette fonction, elle avait peur de ne pas être à la hauteur. Sa prestation a été impressionnante Depuis la première prépa à Paris, jusqu'à la fin du tournage, ça a été une cascade. Le comédien principal qui me lâche, les techniciens avec qui je devais faire le film (cinq chefs de poste) qui me lâchent aussi à la dernière minute. Il fallait en trouver en urgence au Sénégal, au Mali et en France. Certains sont arrivés à Conakry, quatre jours après le début du tournage. Pas de premier assistant bref

### **Avez-vous des anecdotes ou des incidents qui ont marqué ce tournage ?**

Incident : Taïbou Diallo, l'assistante régie est décédée pendant le tournage et le film lui est dédié. Paix à son âme.

Anecdote : on devait tourner les scènes de mosquée dans une mosquée de quartier. Depuis deux mois, on avait signé et on était d'accord sur tout : prix de location, figuration, les gestes et les attitudes admis et pros crits. Le jour du tournage des scènes, au moment où on s'appropriait à installer le décor, le responsable de la dite mosquée monte les enchères en doublant le prix de location. Cela a énervé le régisseur général, Ahmat Mahamat qui m'a dit : « Je laisse mon assistant sur le plateau et je vais faire une mosquée. Faites une autre séquence en attendant mon coup de fil. » C'est ce qu'on a fait. Deux à trois heures plus tard, il appelle du bureau. Quand on arrive, le bureau était transformé en mosquée, où nous avons tourné avec les figurants (religieux) prévus pour la vraie mosquée. Ils ont tenté de renégocier le retour à leur mosquée, mais ils n'ont eu droit qu'à la figuration dans notre « mosquée ».

Jeannot Coker, a joué le rôle d'Amine dans le film. Je lui ai beaucoup parlé de son personnage de religieux qui suit son père à la lettre, même plus. Il a commencé à travailler son personnage physique et vestimentaire. Un jour, il est venu en rigolant au bureau, avec en main, 500 francs guinéens et un chapelet. Il nous explique qu'un individu l'ayant pris dans la rue pour un fervent religieux lui avait offert le billet, en lui demandant de prier pour lui.

### **Votre film a fait l'objet de plusieurs sélections par d'importants festivals internationaux. Comment le film était-il accueilli à ces nombreuses occasions par le public ?**

Ce qui fait vraiment plaisir, c'est le fait que partout où le film est passé : Afrique, Europe, Amérique, Caraïbes, le public s'y retrouve. Après chaque projection, il y a toujours quelqu'un qui me parle des aspects du film, dans lesquels il se retrouve, ou qui subsistent son pays. C'est bien d'avoir un langage aussi universel.

### **Entre un projet et sa réalisation, il y a parfois un fossé. Avez-vous le sentiment d'avoir fait un film à l'image de ce que vous aviez envisagé ou imaginé ?**

Oui, vraiment. J'ai essayé au maximum de respecter le scénario. Il y a eu quelques petites séquences que j'ai supprimées pendant le tournage mais, même si je les avais tournées, elles n'auraient pas été montées.

### **Parlez-nous du projet de votre prochain film.**

Je suis vers la fin de la réécriture avec le scénariste Marc Gautron. La seule question est : « Est-ce que l'Afrique va continuer à laisser ses enfants périr dans un Eldorado fictif ?

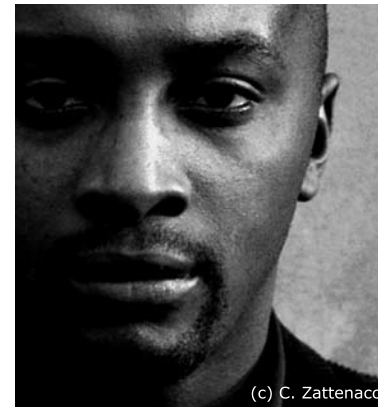
## LES ACTEURS ET LEURS RÔLES

<i>Bangali Bayo (BB) :</i>	Alexis Ogou
<i>Karamo :</i>	Moussa Kéïta
<i>Kesso :</i>	Tella Kpomahou
<i>Amine :</i>	Jeannot Coker
<i>Siré :</i>	Fatoumata Diawara
<i>Koumba :</i>	Aïcha Koné
<i>Madinah :</i>	Koumba Doumbouya
<i>Sarah :</i>	Mahawa Camara
<i>Kadé :</i>	Rouguiatou Camara
<i>Fanta :</i>	Fifi Dala Kouyaté
<i>N'Tènin :</i>	Kadé Seck
<i>Mémé :</i>	Aïssata Camara
<i>Le ministre :</i>	Sékou Tidiane Camara
<i>Kadiatou :</i>	Aïcha Touré
<i>Jacques :</i>	Marcel Lexus



Les autres acteurs dont les filmographies n'ont pas été présentées dans ce dossier de presse ont été recrutés sur place en Guinée. Ils sont pour certains d'entre eux des comédiens de théâtre et pour d'autres des acteurs de cinéma. Moussa Kéïta qui joue le rôle de Karamo dans le film est très connu dans l'environnement théâtral de la Guinée.

**ALEXANDRE OGOU**



*Acteur, Comédien de théâtre, Chef opérateur, monteur*  
Rôle : *Bangali Bayo alias (BB)*

Né en Côte d'Ivoire le 30 décembre 1979, Alex arrive en France avec ses parents à l'âge de cinq ans. Après un BAC scientifique et des études d'anthropologie, il obtient fortuitement à 17 ans son premier rôle au cinéma dans le film de long-métrage « À la place du cœur » de Robert Guédiguian, alors qu'il accompagnait une amie au casting de ce film. Il obtient le Prix d'interprétation du Festival du jeune comédien de Béziers par le Jury Jeune, alors qu'Audrey Tautou est lauréate du Jury Pro.

Séduit par cette expérience inattendue, il décide de s'installer à Montpellier afin d'y suivre des études de cinéma. Son ambition à ce moment-là était de devenir un réalisateur. Mais les multiples rôles qui lui étaient proposés dans différents films l'ont incité à arrêter

les études de cinéma pour se consacrer à une carrière d'acteur. En 2001, compte tenu de sa prestation dans « À la place du cœur », Robert Guédiguian fait une nouvelle fois appel à Alex pour son film « la ville est tranquille » dans lequel il joue le rôle d'Abderamane.

Après ce film, Il fait ses premiers pas au théâtre dans la pièce « Quai ouest » de B.M Koltes et dans « Bleu Orange » de Joe Penhall.

Fasciné par les métiers du cinéma, du théâtre et de la télévision, Alex enchaîne les projets et les formations au bout desquels il devient : chef opérateur, cadreur, monteur.

Comme l'indique sa filmographie, d'autres rôles l'attendent déjà dans des films de long-métrage en 2008.

### ACTEUR

#### **Cinéma**

2008 LM / « Il va pleuvoir sur Conakry » de Cheick F. Camara

Rôle principal : Bangali Bayo (BB)

\* Prix RFI du Public FESPACO 2007 – sortie 2008

2007 LM / « Paris à tout prix » de Joséphine Ndagnou

Rôle de Stéphane

2004 CM / « Mal de mer » de Olivier Vinuesa

Rôle de Marco (avec Michel Piccoli, Bulle Ogier et Christopher Buccholtz)

2001 LM / « La ville est tranquille » de Robert Guédiguian

Rôle d'Abderrahmane

2000 CM / « La proue » de Philippe Bouillet

Rôle principal : Marc

1999 LM / « A la place du cœur » de Robert Guédiguian

Rôle de François

\* Prix d'Interprétation Festival du Jeune comédien de Béziers (Jury Jeune)

(Laureate Jury Pro: Audrey Tautou)

#### **Télévision**

2001 Série / « Avocats et associés » de Alexandre Pidoux - ép. 26 Bug-Plug

Rôle de Mouloud

2001 Téléfilm / « Simon le juste » de Gérard Mordillat

Rôle de Léo

### PROJETS

2008 Réalisation Court-Métrage «Christian»

2008 Acteur dans «The Kingdom» LM by Fin Edquist (Australie)

Co-rôle principal : Socks/ Gorup

2009 Comédien Théâtre / «This is how it goes» de Neil LaBute mes: Geoffrey Dyson (Lausanne) rôle de Cody

**TELLA KPOMAHOU**





Actrice de cinéma et de télévision, Comédienne  
Rôle : Kesso

Après un BTS en communication et en action commerciale, Tella Kpomahou se consacre à la réalisation de son rêve d'enfance. Partie d'Abidjan (Côte d'Ivoire) pour la France quelques années plus tôt, elle n'avait qu'un désir. Celui d'être une comédienne et une actrice de cinéma et de télévision.

Commençant alors par le théâtre et la poésie, elle joue d'importants rôles dans nombre de pièces, notamment :

2006 - Elle incarne Vertu dans « les nègres de Jean Genet ». Compagnie, Arc en sac - Mise en scène de Christelle A. Meira.

2005 - « La tragédie du roi Christophe » d'Aimé Césaire. Mise en scène de Benjamin-Jules Rosette

Avignon 2003 - Elle est Hermiane dans « la dispute » de Marivaux. Compagnie, La tribu d'essence - Mise en scène de Sandra Honoré.

## FILMOGRAPHIE

### Cinéma

- 2006 Il va pleuvoir sur Conakry - LM (France-Guinée) de Cheick Fantamady Camara  
Premier rôle féminin
- 2006 Le souffle des ancêtres - Moyen métrage (France) de Pascal Villemont
- 2004 Rôle important dans Les oiseaux du ciel - LM (France) d'Eliane de Matour
- 2002 Rôle principal féminin dans Innocents - Court-métrage de Maharaki Donawa

### Télévision

- 2007 Diana Femme flic - de Dominique Tabuteau - TF1
- 2006 État de Grâce - de Pascal Chaumeil - France 2



## FATOUMATA DIAWARA

Chanteuse, Actrice, Comédienne  
Rôle : Siré

Si Fatoumata Diawara exprime une prestation musicale aussi sereine dans le film, c'est bien parce qu'elle est douée pour la chanson. Professionnelle dans ce domaine, elle est entre-autres la chanteuse du groupe de Rock « les balayeurs du désert ». Avec son répertoire suffisamment enrichi, elle travaille actuellement à l'enregistrement de son premier album solo.

Elle a participé en 2007 au projet « Red Earth » de Dee Dee Bridgewater au Mali.

Fatoumata Diawara est aussi une passionnée de théâtre et de cinéma. Pour concilier le théâtre et la musique, elle affectionne particulièrement les comédies musicales. À ce titre, elle a assumé en 2007 le rôle principal de la comédie musicale « Kirikou et Karaba » avec 100 représentations au Casino de Paris.

Les spectacles donnés avec la Compagnie royale de Luxe et avec la troupe Mandeka Théâtre l'ont mené en tournée en Afrique, en Corée du Sud, au Vietnam, au Chili

## FILMOGRAPHIE

- 2006 «Il va pleuvoir sur Conakry» - LM (Fance-Guinée) de Cheick Fantamady Camara  
Second rôle féminin
- 2000 Rôle de l'hôtesse dans « demain et tous les jours après » de Pascal Medge
- 1999 Actrice principale dans « Sia, le rêve du python » LM (Burkina Faso)  
de Dany Kouyaté
- 1997 Second rôle féminin dans « La genèse » LM (Mali) de Cheick Oumar Cissoko
- 1996 « Taafe Fanga » LM (Mali) d'Adama Drabo